

Prisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



De l'accompagnement de PRSF vers une autonomie à construire

Dans la précédente lettre, nous vous avons fait part des différentes initiatives prises par les coordinateurs nationaux à s'investir dans des projets liés à la réinsertion sans pour autant renier les fondamentaux de l'action de PRSF. Accompagner chacun des pays vers une autonomie future en tenant compte de leur propre spécificité, tel est notre objectif. Certains pays affichent une véritable volonté de politique de réinsertion, comme l'écrit Karim Traoré, ancien coordinateur au Burkina. Aussi pour accompagner, organiser et développer cette démarche encore naissante, le siège a décidé de rencontrer les coordinateurs nationaux, réunis sur leur terrain en Afrique, au cours de l'année 2022, lors d'un « séminaire panafricain de réflexion ».

Réinsertion, autonomie, tels sont les grands sujets de PRSF pour ces prochaines années.

Michel Turlotte, Président de PRSF

Sommaire

- > Éditorial
- > Principes de la réinsertion sociale
- > Apprendre à lire, écrire, compter
- > Séminaires locaux, quelles évolutions ?
- > Vers l'organisation d'une rencontre « panafricaine »
- > Nouvelles des pays
- > Assemblée générale de PRSF



L'alphabétisation à Parakou

En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention. Des équipes-terrain et des bénévoles, plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées. En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien, 15 administrateurs et 6 membres du bureau.

La réinsertion avec PRSF

PRINCIPES DE LA RÉINSERTION

Karim Traoré, médecin, ancien coordinateur national de PRSF au Burkina Faso, et maintenant en poste à la Direction de l'Administration Pénitentiaire, nous a fait part de son point de vue sur les principes de la réinsertion sociale durable des détenus dans son pays. Nous avons extrait les points principaux de sa communication.

Selon l'écrivain Victor Hugo, « libération n'est pas délivrance ». Pour que la libération de la personne détenue soit une vraie délivrance, il faut que la réinsertion sociale soit bâtie sur le paradigme « éducation-logement-emploi » tout en prenant en compte la dimension durable pour que le détenu, après sa libération, soit capable de vivre en respectant la loi et en subvenant à ses besoins de manière autonome.

Il existe un cadre juridique de la réinsertion sociale des détenus : On dispose de textes internationaux et de textes nationaux au Burkina Faso -Constitution révisée de juin 1991, code pénal, loi d'avril 2017 portant régime pénitentiaire au Burkina, loi de 2014 portant protection de l'enfant en conflit avec la loi ou en danger. Un décret relatif au comité de suivi de l'action éducative et de la réinsertion sociale des détenus et l'arrêté de 2019 sur l'organisation et le fonctionnement de la Direction générale de l'Administration pénitentiaire.

A côté du dispositif réglementaire, il existe des organes spécialement chargés de la réinsertion : Comité de Suivi de l'Action Éducative et de la Réinsertion Sociale (CSAERS), Commission de l'application des peines (CAP), Comité de Gestion des Etablissements Pénitentiaires (COGES), un centre pénitentiaire agricole, les Centres de correction, rééducation ou de formation professionnelle des mineurs (CERMICOL).

Des mesures alternatives à la détention (médiation pénale, réprimande, admonestation, amende, remise aux parents, placement en institution), de même que les mesures d'aménagement de la peine, permettent d'accompagner la réinsertion.

Les acteurs de la réinsertion sociale sont outre le détenu lui-même et sa famille, le monde de l'emploi, les autorités religieuses et coutumières, les magistrats et l'administration pénitentiaire, et enfin des intervenants spécialisés, ONG tels que Terre des Hommes, Handicap International, PRSF, Gaïa Faso etc..)

CHIFFRES DES ACTIVITÉS DE RÉINSERTION SOCIALE DES DÉTENUS AU BURKINA FASO

NOMBRE DE DÉTENUS FORMÉS EN			
Domaine de formation	2016	2017	2018
Agriculture	296	240	318
Aviculture	139	113	127
Blanchisserie	93	102	84
Couture	08	06	20
Jardinage	688	394	559
Menuiserie	29	18	46
Moulin	48	46	51
Saponification	96	82	154
Soudure	28	14	20
Tissage	122	63	23
TOTAL	1547	1078	1402

ACTIVITÉS DE RÉINSERTION SOCIALE

Cas spécifique du projet Fonds d'Assistance et de Réinsertion Sociale (FARS) financé par l'Union Européenne, avril 2017-février 2020, au Burkina.

- > 289 membres du personnel pénitentiaire, et 40 représentants d'organismes de la société civile ont été formés,
- > 450 détenus ont bénéficié du FARS et 77 détenus libérés ont reçu un kit d'installation,
- > Développement de la stratégie d'un dispositif milieu fermé/milieu ouvert et augmentation de la capacité de production de la ferme de la maison d'arrêt de Fada N'Gourma,
- > Des ateliers pour 576 détenus placés ont été construits et équipés en : savonnerie, couture, forage solaire, appui matériel aux ateliers de blanchisserie, élevage, jardins, menuiserie ; des activités sportives et culturelles ont été menées dont 4 centres d'alphabétisation,
- > **Au final, 104 cas d'insertion professionnelle d'ex-détenu ont été réussis.**



« APPRENDRE À LIRE, ÉCRIRE ET COMPTER »

Apprendre à lire, écrire et compter : n'est-ce pas le slogan que PRSF pourrait lancer pour développer ses actions tournées vers la réinsertion ?

À sa sortie de prison l'ex-détenu retrouve sa liberté, mais avec ses obligations d'autonomie pour un retour dans une vie sociale interrompue par la détention.

La réussite de ce retour est indispensable pour réduire le taux trop important de récidive.

Alors, au cœur de ce retour et de cette autonomie figure une activité lui assurant un revenu, un métier. D'où l'importance de recevoir une formation professionnelle.

Et une première difficulté doit être surmontée : savoir lire, écrire et compter.

Dans les mois qui viennent PRSF est décidée à organiser et multiplier les ateliers « *Savoir lire, écrire et compter* ». Déjà en Côte d'Ivoire avec l'association IPE (Initiative pour Education, association locale), PRSF est présente dans 18 prisons.

Cette multiplication devra viser les 83 prisons visitées par PRSF en recherchant, autour de chacune, les personnes capables de délivrer cet enseignement.

Préparer la sortie concerne tous ceux qui voient arriver la fin de la détention, mais bien sûr aussi ceux qui veulent mettre à profit leur « disponibilité » pour « Apprendre à lire, écrire et compter ».

Michel Benoist

Au tableau à Parakou - Bénin



Difficultés rencontrées...

Cas de mauvais ciblage, et insuffisance d'investissement dans les dispositifs d'accompagnement à la formation et la production ; Indécision de l'administration dans les choix de planification des investissements et de faible motivation du personnel ; insuffisance dans l'accompagnement et le suivi des données.

... et leçons apprises

Trois facteurs clés ont été identifiés : l'engagement du détenu, le ciblage adéquat et le soutien familial. La sensibilisation communautaire sur son rôle potentiel s'est révélée être un atout dans le processus de réinsertion sociale et une aide pour l'administration pénitentiaire. La coordination des intervenants pénitentiaires est une condition nécessaire à l'efficacité de l'action de réinsertion.

EN CONCLUSION

Procéder à l'exclusion temporaire d'une partie de la population, sans se préoccuper, à aucun moment, de sa réinsertion sociale durable, n'assure aucunement la protection des intérêts de la société. Le meilleur moyen de protéger la société est de rendre la sanction utile en mettant des moyens et préparant les détenus à leur retour réussi dans la société commune. L'administration publique ne peut garantir ce rôle à elle seule et a besoin de s'appuyer sur l'implication de tous.

Karim Traoré

SÉMINAIRES LOCAUX, QUELLES ÉVOLUTIONS ?

Comme nous l'avons déjà écrit, les membres des équipes terrains des différents pays, durant la période Covid, ont pris l'habitude de communiquer entre eux de manière plus régulière et informelle par les moyens numériques et notamment par l'intermédiaire de WhatsApp. Il en est résulté l'idée de poursuivre les échanges sur les pratiques respectives des uns et des autres.

Face à cette volonté, PRSF a souhaité prendre en charge financièrement l'organisation de journées de rencontres entre les membres des équipes-terrain au niveau des pays. C'est l'occasion, en se rencontrant, d'aborder certains thèmes fédérateurs sur lesquels travailler pour tenter de définir des axes nouveaux de réflexion, et en particulier des pistes pour développer à l'avenir les méthodes de ré-insertion des détenus et viser à impliquer plus largement la société civile.

Quelques exemples pour illustrer ces propos.

Au Bénin, les responsables, au cours de deux journées, l'une dans le nord, l'autre dans le sud, ont échangé sur les actions conduites localement.

Au Mali, comme au Niger, la réflexion porte sur la conduite de micros projets dont l'utilité n'est plus à démontrer et qui peuvent jouer un rôle significatif dans le cadre des suivis de réinsertion.

En Côte d'Ivoire, l'accent est mis lors de ces rencontres sur la recherche au niveau local d'activités génératrices de revenus ainsi que sur les partenariats avec des sociétés locales, manière d'instaurer des financements ayant un caractère plus pérenne.

Le Burkina Faso entend pour sa part axer sa réflexion sur les projets innovants, insister sur les partages d'expériences et une plus grande autonomie des équipes.

À signaler enfin, un thème au cœur de toutes les préoccupations, quel

que soit le pays : comment faire mieux connaître PRSF, comment faire en sorte qu'un plus grand nombre de personnes aient envie de rejoindre les équipes terrains. Bon nombre d'entre elles mériteraient d'avoir davantage de membres pour répondre avec une plus grande efficacité aux buts que notre association s'assigne.

Ce sont là simplement quelques exemples à travers ces différentes journées. Elles traduisent les demandes à la fois des coordinateurs nationaux et des équipes terrains dans le but de partager leurs expériences en vue d'une plus grande autonomie à l'avenir.

Michel Doumenq,

Responsable-Pays du Burkina Faso

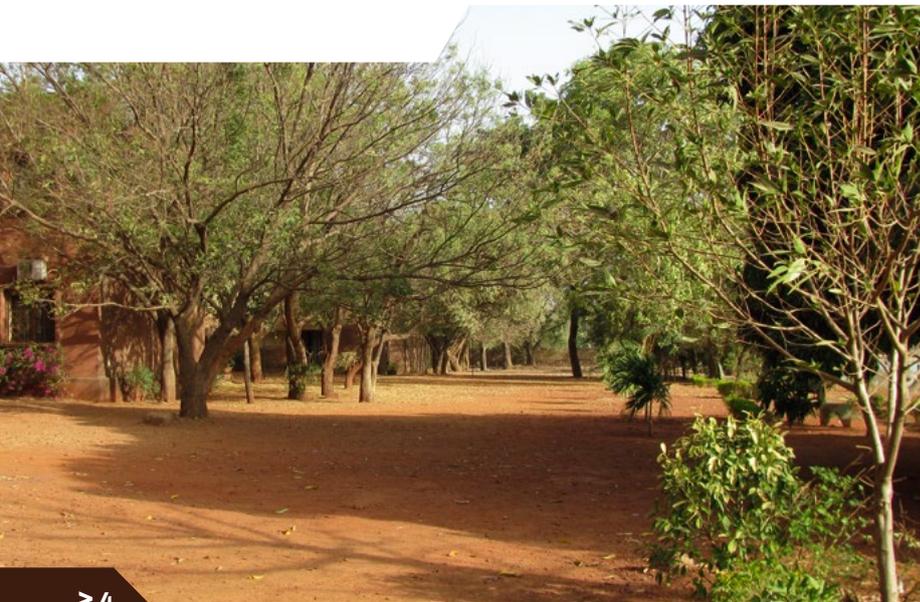
VERS L'ORGANISATION D'UNE RENCONTRE « PANAFRICAIN »

Depuis toujours les équipes qui se sont succédées à la tête de PRSF, ont eu à cœur de ne jamais perdre de vue notre objectif final, accompagner et soutenir les bénévoles africains vers l'autonomie. La pandémie, en interdisant, encore à ce jour, la reprise régulière des missions des responsables-pays sur le terrain, a paradoxalement eu un effet positif. Elle nous a obligés à maintenir le lien avec nos pays d'intervention, grâce aux réseaux sociaux, WhatsApp notamment.

Parallèlement, les coordinateurs nationaux ont également ressenti la nécessité d'organiser, par les mêmes moyens, le dialogue entre eux. Ainsi les expériences novatrices, les projets locaux (Togo – Bénin – Burkina Faso – Côte d'Ivoire), l'adaptation aux nouvelles orientations des politiques sur le réseau... premier pas vers l'autonomie.

Aussi pour accompagner, organiser et développer cette démarche encore naissante, le siège a décidé de rencontrer les coordinateurs nationaux, réunis sur leur terrain en Afrique, au cours de l'année 2022, lors d'un « séminaire panafricain de réflexion ». Cette rencontre devrait être préparée sur la base des réflexions, propositions et sujets des coordinateurs nationaux recueillis à l'issue de la consultation préalable lancée par le siège. Organisée par les coordinateurs, animée par les acteurs locaux de la réinsertion, la rencontre proprement dite, dont le lieu, la durée et bien sûr, les modalités restent à déterminer, devrait permettre à PRSF, ainsi en pleine connaissance de cause, d'adapter sa politique d'intervention.

Michel Jeannoutot



Nouvelles des Pays

> CÔTE D'IVOIRE

Malgré la crise, les équipes-terrains de la Côte d'Ivoire restent très motivées.

Dès que les conditions sanitaires nous l'ont autorisées, nous avons pu effectuer début septembre une mission en Côte d'Ivoire, et nous avons constaté que le moral des membres des équipes-terrain reste intact et qu'ils sont toujours prêts à s'engager dans des actions en vue d'améliorer le sort des détenus.

Pourtant, pendant près de 18 mois, la plupart des activités que nous avons mis en place ces dernières années ont été arrêtées. Comme plus personne ne pouvait entrer dans les prisons, tous les cours d'alphabétisation, tous les jardins maraîchers et surtout tous les ateliers ont été brusquement arrêtés, l'atelier de la MAC d'Abidjan qui réunit de nombreuses activités différentes a été réquisitionné pour y mettre tous les détenus en période d'isolement ; mais fort heureusement, les relations avec les familles

se sont maintenues et ont permis de garder le contact avec les détenus.

Également, notre mission nous a permis de finaliser le projet de restauration des circuits des eaux usagées et d'apport en eau potable dans 8 Maisons d'Arrêt. Les travaux du projet se sont officiellement terminés au 30 juin, mais il nous a fallu finir toute la partie financière, administrative et documentaire pour que nos comptes soient validés par le cabinet d'audit.

Maintenant, il nous faut reconstruire et relancer nos activités en insistant sur les deux priorités qui nous ont été fixées par la D.A.P : l'alphabétisation au sein des prisons et la réinsertion ou resocialisation des détenus à leur sortie. Depuis 4 ans, l'équipe-terrain de la MAC d'Abidjan a initié un projet « un détenu un tuteur ». Un tuteur prend en charge un détenu sans fa-

milles en lui rendant visite, lui apportant une aide matérielle si nécessaire et lui apporte un soutien à sa sortie pour se réinstaller dans la vie active.

L'alphabétisation a repris depuis mai 2021 dans 10 prisons concernant 290 détenus dont 90 femmes et mineurs, et 6 autres prisons doivent reprendre cette activité d'ici la fin d'année, dont Abidjan.

Il n'y a pas de réinsertion possible si nous ne donnons pas un minimum de formation aux détenus qui, pour la plupart d'entre eux, n'ont eu accès à aucune connaissance – il y aurait dans les prisons ivoiriennes près de 50 % d'analphabètes –.

Michel de Saint-Bon et Michel Turlotte,
Responsables-Pays de la Côte d'Ivoire



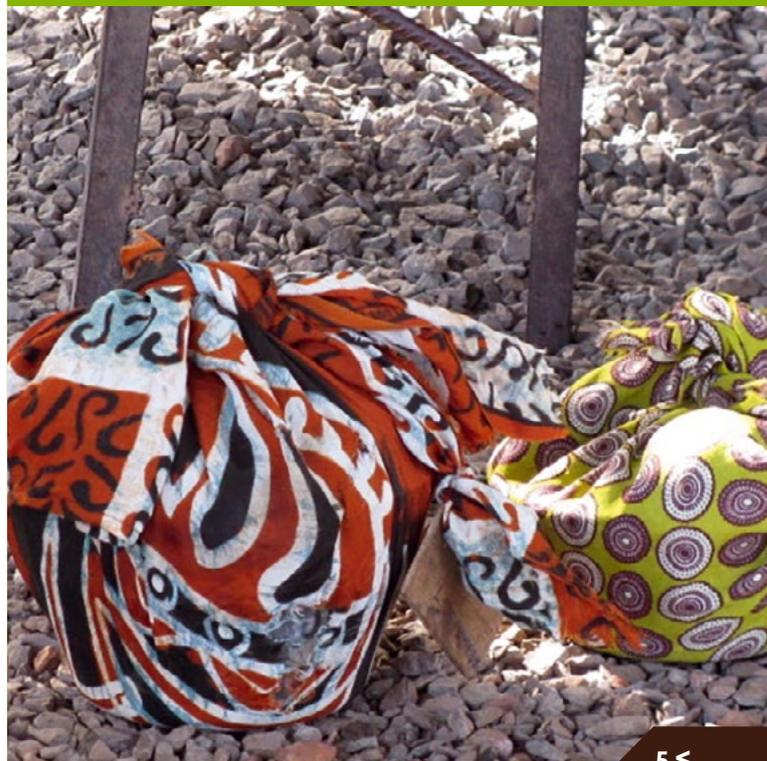
> GUINÉE

À Conakry, le jardin maraîcher, créé en 2019 sur une zone de la maison centrale envahie par vingt années de dépose de déchets, a été réquisitionné en juin 2020 pour isoler les détenus susceptibles de contamination et logés sous tente, mettant fin à toute production. Depuis mai 2021, les activités du jardin ont pu reprendre.

Notre coordinateur régional à Conakry, le Docteur Diallo a créé 2 nouvelles équipes-terrain à l'ouest (Labbé, 216 détenus, équipes-terrain de 19 bénévoles, et Fria, 30 détenus, équipes-terrain de 17 personnes) financées en totalité par lui-même et des partenaires locaux.

> TOGO

À Sokodé, le coordinateur national et l'équipe-terrain locale se sont associés avec un surveillant pénitentiaire et sont parvenus à créer une association dénommée « 2AMC » (Association d'Aide au Monde Carcéral et aux personnes vulnérables) qui compte huit membres, dont une présidente à la tête de la structure et qui a un statut juridique établi.



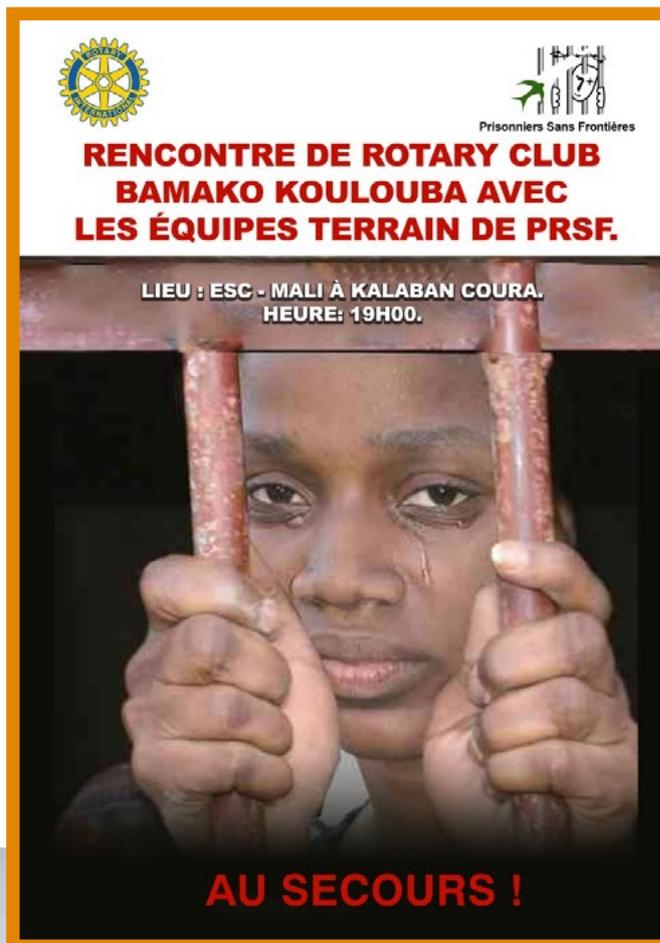
Brève

> DU NOUVEAU AU MALI

Le vendredi 29 et le samedi 30 octobre, l'équipe de Bamako, animée par Bernard Jacquin, Responsable pays du Mali avait organisé un séminaire réunissant un responsable de chaque équipe-terrain en partenariat avec le Rotary-Club de Bamako-Koulouba.

L'objectif de la réunion était pour chaque ET de présenter un mini-projet qui serait financé conjointement par PRSF et d'autres partenaires. Après débat des participants, 3 projets furent sélectionnés et 3 autres à compléter sont restés en attente. À suivre...

Marie-Hélène Bouvier-Colle et Bernard Jacquin,
Responsables-Pays du Mali



La réunion des responsables d'équipes-terrain à Bamako

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Comme l'année dernière, l'Assemblée Générale des adhérents s'est tenue le 23 octobre. Deux modalités étaient prévues simultanément : **présentielle et visio-conférence**. Tous les documents nécessaires à la participation à l'AG et au vote des résolutions étaient consultables sur notre site www.prsf.fr ; ils le sont toujours d'ailleurs.

Les votes pouvaient être faits par correspondance ou lors de l'assemblée.

Soixante-quinze (75) votes ont été exprimés. Le rapport de gestion de l'année 2020 et les comptes ont été approuvés à l'exception respectivement de 2 et 3 abstentions.

Plusieurs administrateurs étaient atteints par la limite d'âge ce qui a conduit au renouvellement du Conseil d'Administration et à la constitution d'un nouveau bureau.

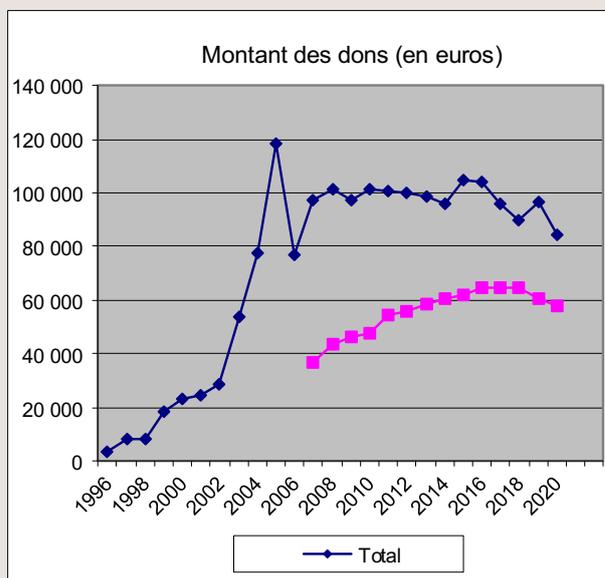
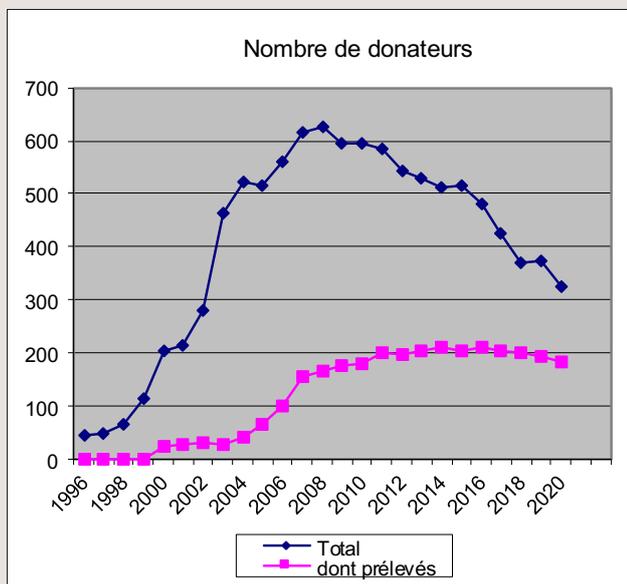
Voir ci-dessous la liste des membres entrants et sortants de chaque instance. Les sortants sont : Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Jeannoutot et Alain Vignat.

BERKANI Jean	Ancien magistrat	RP Togo Chargé de la communication
CARUZO Magali	Ingénieur	
DROIN François	Ancien cadre dirigeant	
DOUMENQ Michel	Ancien magistrat	RP Burkina Faso Secrétaire
ISIT MARIN Patricia	Avocat	Côte d'Ivoire
LAFONT Dominique	Art Thérapeute	RP Burkina Faso Membre
L'HUILLIER Bernard	Ancien cadre dirigeant	RP Guinée Conakry
MONEGIER DU SORBIER Bérengère	Ancien cadre de la CNIL	Trésorière
PACORET DE SAINT BON Michel	Ancien cadre dirigeant	RP Côte d'Ivoire Membre
ROUSTANG Isabelle	Médecin	
SIMON Christian	Juriste	
STACHACZYK Evelyn	Directrice honoraire de l'Administration pénitentiaire	RP Togo
THEOLEYRE François	Chef d'entreprise	
THONNARD DU TEMPLE Cécile	Médecin interniste	RP Niger Membre
TURLOTTE Michel	Ancien cadre dirigeant	RP Côte d'Ivoire Président

NB : les membres du bureau et leur attribution sont signalés en rouge.

LES DONS REÇUS PAR PRSF

Depuis deux ans un ré équilibrage de l'utilisation des dons a été entrepris et actuellement, quand vous donnez 10 euros, 7 euros vont en Afrique et 3 euros au siège. Malencontreusement, le nombre des donateurs diminue drastiquement à l'exception des donateurs qui sont prélevés automatiquement ce qui se traduit logiquement par une diminution du montant des ressources.



Quand vous donnez 10 € : 7 € vont en Afrique et seulement 3 € pour le siège.

Ces évolutions s'expliquent par le vieillissement des premiers donateurs et de par les nombreux bouleversements intervenus dans les différentes sociétés humaines depuis 30 ans, tant en Afrique qu'en Europe. Un changement de stratégie de PRSF est à l'étude.

Une commission réfléchit aux moyens d'intéresser des fondations, recruter de nouveaux donateurs. Et si chacun d'entre vous proposiez à une ou plusieurs connaissances d'aider PRSF... ? En lui communiquant l'adresse du site PRSF (www.prsf.fr) elle prendra connaissance et s'intéressera à nos activités.

Parlez-en à vos amis !

Les prisonniers en Afrique... Sortez de l'oubli ces hommes et ces femmes, encouragez la société civile à agir quotidiennement pour améliorer leur situation. Aidez-nous à faire connaître ce combat original.

Soutenez financièrement PRSF

Trois piliers indispensables aux interventions de PRSF et à leur pérennité : une gestion rigoureuse régulièrement contrôlée, une efficacité de chaque

euro reçu sur le terrain, une transparence des comptes.

> 20 € : un mois de produits d'hygiène pour 200 détenus.

> 50 € : un mois d'alphabétisation pour 80 détenus à raison de quatre heures par semaine.

> 100 € : matériel de base pour un jardin maraîcher.

Proposez votre temps et vos compétences

L'action de PRSF n'est pas possible sans l'engagement des 600 bénévoles

africains qui visitent régulièrement les prisons de leur pays, mais également sans une équipe de bénévoles en Europe. Elle apporte du temps, des compétences et un enthousiasme indispensable à la réalisation de la mission de PRSF.

Vous êtes convaincu de l'importance de ce combat, vous disposez de temps et de compétences dans les domaines de l'animation, de l'expertise, du management, de la recherche de mécènes... PRSF vous attend !

PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.

Comité de rédaction Michel Benoist, JeanBerkani, Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Doumenq, Michel Jeannoutot, Michel de Saint-Bon. Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com.

Impression : impressions@sprintcopy.fr, 29 rue Marcadet, 75018, Paris. Lettre gratuite. Dépôt légal décembre 2021.